

## VŒUX ET PARADOXES

**S**i l'industrie pharmaceutique était un secteur d'activité comme d'autres, il serait logique et normal que le directeur de leur journal professionnel souhaite à ses lecteurs un accroissement de leurs ventes et de leur chiffre d'affaires.

Mais l'environnement étant ce qu'il est, le directeur de « *Pharmaceutiques* », votre journal, ne sait pas très bien quel genre de vœux il doit vous adresser. Que vous découvriez des médicaments qui sauvent des vies, certes, c'est un bon vœu ; mais est-ce réalisable dans le contexte actuel ? Pourrons-nous les payer ?

Les « *trouveurs* » auront-ils droit à la reconnaissance nationale ou seront-ils vilipendés parce qu'ils coûtent trop chers à la collectivité ?

Dans une industrie classique, une forte progression du chiffre d'affaires du secteur est applaudie, encouragée... Dans le secteur du médicament, toutes sortes de bonnes fées s'empressent de mettre en place des instruments pour la faire baisser. Une hausse du chiffre d'affaires est une défaite ; une baisse une victoire. Un peu comme dans l'industrie du tabac !

Paradoxe, quand on sait que nombre de pathologies restent peu ou mal traitées, -l' HTA et le diabète pour ne citer qu'elles-, et qu'il serait souhaitable, en termes de santé publique, de mieux prendre en charge.

La fin de l'année dernière a été très difficile pour les laboratoires qui ont très mal vécu la taxe intempestive levée sur leur chiffre d'affaires de 2005. Qui peut dire que cette taxe restera exceptionnelle ?

Et ce n'est pas la partie « médicament » du rapport Pebereau publié en fin d'année qui les rassurera. En effet, le groupe d'experts réunis autour de M. Pebereau préconise ni plus ni moins un retour à la maîtrise comptable, donc de baisser le coût du médicament pour parvenir à l'équilibre des comptes !

L'industrie vit dans un profond malaise et il est urgent de calmer le jeu, afin de redonner confiance. Le CSIS pourrait être un des moyens possibles pour y parvenir. Encore faut-il que le gouvernement relance cette initiative et que des mesures aussi concrètes qu'irréversibles soient adoptées.



© FM

DANIEL VIAL

DANIEL VIAL  
dvial@pharmaceutiques.com